













## METEO DES MARCHES n°09-2021

(Rédigée le mardi 2 mars 2021)







### Marchés de Taux

	Niveau au 26/02/2021	Niveau au 31/12/2020	
 Eonia (taux 1 jour) (Europe)	- 0,48 %	- 0,47 %	
 Euribor 3 mois (Europe)	- 0,53 %	- 0,54 %	
 Euribor 1 an (Europe)	<b>- 0,48 %</b>	- 0,50 %	
 OAT 10 ans (Etat français)	<b>- 0,07 %</b>	- 0,35 %	
 BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,30 %	- 0,57 %	
 T-BOND 10 ans (Etat US)	1,43 %	0,92 %	

**Taux court terme**















**Taux long terme**

### Devises / Or / Pétrole

	Niveau au 26/02/2021	Evol. depuis 01/01/2021	
 Euro / Dollar	<b>1,21</b>	- 1,39 %	
 Or / Gold (\$/once)	1 727	- 8,70 %	
 Pétrole / Brent (\$/b) 159l	<b>66</b>	27,55 %	

**Marchés divers**

### Marchés actions

	Niveau au 26/02/2021	Perf. depuis le 01/01/2021	
 CAC40 (France)	<b>5 703</b>	2,73 %	
 DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	3 636	1,82 %	
 S&P 500 (Etats-Unis)	3 811	1,47 %	
 NASDAQ (Etats-Unis)	13 192	2,36 %	
 FOOTsie 100 (Royaume-Uni)	6 483	0,35 %	
 NIKKEI 225 (Japon)	28 966	5,55 %	
MSCI EM (Pays Emergents)	1 339	3,68 %	
MSCI WORLD (23 pays développés.)	2 727	1,37 %	

**Marchés actions**

# Le spectre de l'inflation provoque une remontée des taux longs !

Avec la reprise, les investisseurs craignent que les relances monétaires et budgétaires ne finissent par provoquer une envolée des prix.

## Quelle vision macroéconomique ?

Si les craintes de déflation ont longtemps hanté les années qui ont suivi la crise de 2008, il aura fallu une fraction de seconde pour que la dernière récession voie jaillir son redoutable pendant, l'inflation. Il faut dire que les **moyens employés** par les **banques centrales** et les **gouvernements** pour **soutenir les économies** ont pris cette fois une telle ampleur que nul ne saurait avec exactitude en évaluer les conséquences. Difficile d'imaginer le déploiement d'un tel soutien sans **avoir, un jour, à en payer le prix**.

Du reste, les dernières statistiques montrent une hausse contenue mais bien réelle des prix. Aux **Etats-Unis**, l'inflation est passée de **0,2 %** sur un an en mai dernier à **1,4 %** en janvier. Dans la **zone euro**, elle a été confirmée à **0,9 %** en janvier, un plus-haut depuis onze mois, après **-0,3 %** en décembre. La **reprise mondiale** et les **pénuries** engendrées par la pandémie ont fait **grimper** le cours des **matières premières**. Si l'inflation risque fort de dépasser la zone de confort de 2 % dans un certain nombre de zones géographiques cette année, il est fort peu probable qu'elle s'installe durablement à un niveau élevé.

## Quelle interprétation des marchés financiers ?

Les investisseurs tissent chaque jour le scénario d'une remontée de l'inflation. Elle se lit avant tout sur les **marchés obligataires**, où les rendements ont flambé ces dernières semaines. Plus exactement, les tensions sur les **taux des emprunts d'Etat américains** ont démarré en janvier. De **0,9 %** en début d'année, les taux des obligations souveraines à **10 ans** aux Etats-Unis sont passés à **1,4 %** ces derniers jours (cf *tableau ci-dessus*), avec un pic à 1,6 %, soutenus par la montée en puissance des anticipations d'inflation. Davantage que le niveau atteint, c'est la rapidité du mouvement qui a retenu l'attention. En Europe, même punition, avec un **10 ans français** revenu en **territoire positif**. Même si l'on peut se sentir soulagé de voir disparaître cette anomalie de taux négatifs, cette hausse de taux souverains inquiète.

Quant aux présentations annuelles des entreprises, ces dernières ont réservé de belles surprises, confirmant le bon sentiment d'ensemble. Certaines ont été capables de capter la croissance où elle se trouvait, d'autres ont su serrer les coûts pour traverser la tempête.

## Point de vue d'Axyne Finance et comment agir ?

**Quid de l'année entamée ?** L'exercice des prédictions n'est pas aisé alors que la pandémie sévit toujours et que les économies demeurent sous la menace de restrictions sanitaires, en France notamment. L'**ampleur** du **rebond post-Covid** demeure aussi **difficile à mesurer**. « Sans remettre en cause la probabilité d'un « rebond technique » de l'activité, les chiffres de croissance seront plus modérés que l'anticipent certains investisseurs, car seule une partie de l'économie rouvrira son activité, et le coût de la crise sera visible dans la multiplication des **faillites d'entreprises** », alerte Aurel BGC.

Compte tenu de ce contexte économique et financier, nous restons toujours **vigilants**.

Il est à noter que l'**économie chinoise** tourne à **plein régime**, comme l'ont montré les indicateurs publiés récemment. Elle a continué de croître en 2020, alors que l'Europe et les Etats-Unis étaient en récession. L'une des priorités du prochain plan quinquennal chinois vise à « *promouvoir l'innovation et les nouvelles technologies pour renforcer la compétitivité de la Chine* », souligne la société de gestion DWS. A **regarder** leurs valeurs **high tech**.

Toute notre équipe et nous-même restons bien évidemment à vos côtés, pour vous accompagner.

Eric BORIAS / Laurent CORNET